

employés dans ce but et fournissent des papiers donnant des images : noir chaud, brun, rouge-chocolat, rouge-brique, pourpre, vert, bleu, etc., etc.

MATÉRIEL

Le matériel du charbonnier est des plus simples : une cuvette en faïence pour la sensibilisation ; une cuvette en tôle émaillée pour le dépouillement ; une raclette de caoutchouc ; un photomètre ; du bichromate de potasse, de l'alun et une solution de cire dans la benzine, une bouillotte pour l'eau chaude. On peut y ajouter, si l'on veut, un petit réchaud à gaz ou au pétrole. Quant aux plaques de verre pouvant être employées, de vieux phototypes négatifs débarrassés de leur gélatine et bien nettoyés à l'eau de lessive suffiront.

Pour l'atelier, c'est une pièce quelconque bien éclairée.

SENSIBILISATION

Le papier au charbon est vendu en rouleaux ou en morceaux découpés contenus dans des pochettes pour les petites dimensions. Tel que, il se conserve indéfiniment, du moment que l'on a soin de le tenir dans un endroit sec, mais il n'est pas sensible à la lumière. Pour lui donner la sensibilité voulue, il faut l'immerger dans une solution de bichromate de potasse à 2 ou 3 0/0 suivant la saison (2 en été, 3 en hiver). Au moment de l'immersion, il est bon que la température de la solution ne dépasse pas 15° centigrades.

Pour opérer, le papier *bien blaireauté* est immergé, au jour, d'un coup, *gélatine en dessus*. Il a des tendances à se rouler. On le force à plonger complètement, et l'on chasse les bulles d'air qui pourraient se former sur la couche et qui détermineraient des points blancs sur l'image. Au bout de *deux minutes*, il est devenu complètement plan et on le retourne, *gélatine en dessous*, pour chasser les bulles d'air adhérant au dos. Au bout d'*une minute* (donc trois minutes en tout), le papier est retiré du bain sensibilisateur et appliqué sur une glace bien propre, *gélatine contre verre*. On passe légèrement au dos la raclette de caoutchouc pour enlever l'excès de liquide. Puis, au moyen de pinces Elgé, on suspend la feuille ainsi essorée à une corde pour la faire sécher.

SÉCHAGE

Si la sensibilisation peut se faire à la lumière, il n'en est pas de même du séchage, la gélatine bichromatée devenant sensible une fois sèche. La suspension de la feuille devra donc être faite dans une